



Horaires Chabat Kodech Nice
5784/2024

Vendredi 22 mars 12 adar II

Allumage 18h28

Samedi 23 mars 13 adar II

Réciter le chémâ avant 8h55

Sortie de Chabat 19h30

Rabénou Tam 20h01

*Lecture de la Méguila samedi soir
et dimanche matin*

Festin, Michloah' Manot et

Matanot Lévyoim

Dimanche 24 mars en journée

Chabat et Pourim

Le Talmud au traité Bétsa A nous enseigne que le terme - « vayinafach » qu'on retrouve à propos du Chabat dans Chémot 31-17 qui veut dire que le septième jour D'IEU se reposa et stoppa toute œuvre, se décompose en deux mots "vay nefech", c'est-à-dire que pour Chabat D'IEU donne à l'homme une âme supplémentaire et le samedi soir celle-ci quitte l'homme, alors l'homme gémit et se dit "vay - dommage, nefech - pour l'âme perdue" dans les mots de la Guémara « vay avda nefech ».

Le Tour (O'H 297) explique que telle est la raison pour laquelle le samedi soir nous sentons des parfums : afin d'apaiser l'âme qui est peinée de la sortie du Chabat !

Rav Y.Y. Halbershtam Rabi de Tsanz dans son Livre exceptionnel Chéfa H'aïm (Vayikra Maamar 6) explique : lorsque Chabat sort t l'âme supplémentaire nous quitte

nous ressentons une peine sans égale de ne pas avoir fait bon usage de cette âme du Chabat, cette peine conduit l'homme à une amertume profonde au point qu'il nous faut des parfums pour retrouver un apaisement certain. Ce ressenti n'est vécu uniquement par celui qui se comporte adéquatement au Chabat, effectivement par cette âme nous pouvons atteindre de hauts niveaux, et à la sortie de Chabat là l'homme est animé d'un sentiment d'amertume de ne pas avoir fait assez correctement ce qui lui incombaît ! C'est également la raison pour laquelle nous disons "samedi soir", ce qui paraît étonnant puisque pour la Tora la nuit précède le jour don à la sortie de Chabat on aurait du dire "dimanche soir", mais justement celui qui s'investi correctement le jour de Chabat voilà qu'à sa sortie il a le sentiment de ne pas avoir

fait assez bien les choses et nous demandons à D'IEU de prolonger la sainteté du Chabat encore une nuit "samedi soir" afin de pouvoir faire encore des bonnes actions agréables pour D'IEU ! Lorsque nous ne faisons pas bon usage de l'âme on ne peut qu'exprimer un soupire de peine "vay avda lanéfech" - dommage à cette âme perdue. Le Rav poursuit : au traité Méguila 7b le Talmud enseigne qu'il est un devoir de s'enivrer le jour de Pourim jusqu'à ce que ne sache plus distinguer entre "arour Haman - maudit soit Haman" et "barouh' Mordéh'aï - bénit soit Mordéh'aï" ! Celui qui est à l'écoute de la sensibilité de son âme sait ô combien ses actes s'inscrivent dans le comportement de Haman, dès lors comment peut-il se réjouir de la joie de Pourim appartenant à Mordéh'aï Hatsadik et ses semblables, on devrait s'attrister de constater

que même après le miracle de Pourim nous ne suivons pas dignement la voie de Mordéh'aï. On ne peut recevoir de condoléance sur la perte de notre âme. C'est la raison pour laquelle nos Sages nous ont conseillé de nous enivrer afin d'oublier un temps certain notre médiocrité pour pouvoir nous réjouir de la fête de Pourim, si l'homme est pleinement conscient de la différence entre Haman et Mordéh'aï il lui serait difficile de se réjouir car sans se mentir il s'identifierait davantage avec Haman qu'avec Mordéh'aï.

Il y a dans ce discours (rapporté succinctement) une analyse authentique de notre état, exercice qui insupporte quelque peu l'être humain. De toute évidence l'homme préfère croire que tout ce qu'il fait est bien plutôt que de constater ses lacunes. Mais cet exercice si important est vital. Aussi bien au niveau du Chabat que pour ce qui est de la fête de Pourim. Nous essayons de décrire depuis tant d'articles la profondeur et les hauts niveaux du Chabat, nous essayons de goûter au sublime du Chabat, nous voulons sortir du Chabat traditionnel qui ne rebondit aucunement dans notre être, chaque Chabat passe et nous sommes toujours les mêmes, rien ne nous fait vibrer, c'est dramatique, lorsque Chabat sort on se doit de se dire que nous n'avons pas suffisamment profiter du Chabat et de ses

vertus sensationnelles ! Ce n'est qu'ainsi que nous avançons dans la vie, que nous nous élevons et que le Chabat nous délivre toutes ses vertus. Le Rav fait ici un parallèle sublime entre Chabat et Pourim. Cette fête qui marque la Simh'a - Joie comme nous le lisons dans la Méguila « layéhoudim hayta ora vésimh'a ». Comment accéder à la simh'a ? Cette simh'a tant espérée par chacun ! Depuis Simh'at Tora du 7 octobre 2024/5784, qui était d'ailleurs un jour de Chabat, nous ressentons une peine profonde pour ce massacre fou qui a touché notre peuple. C'est Chabat et la Simh'a qui ont été piétiné par la barbarie. Les mots nous échappent pour en décrire le désarroi profond. Les prières du peuple d'Israël adressées à D'IEU ne cessent de résonner dans le monde afin de retrouver le calme et le Chalom. Chabat est abîmé et la Simh'a n'est pas complète. Dans son discours fabuleux le Rav nous invite à un exercice, celui de l'authenticité de l'être reconnaître que nous marchons sur les pas de Haman plutôt que de suivre ceux de Mordéh'aï. Cette honnêteté est primordiale car c'est elle qui nous élève et nous permet d'atteindre la véritable simh'a, celle de Mordéh'aï. Car, Haman sentait la mort, son projet n'est autre que de tuer celui qui est différent, celui qui est juif, alors que Mordéh'aï s'investi dans les parfums de la vie comme son nom l'indique "mor

déh'aya" qui fait référence aux baumes du Temple (traité H'olin 139B). Quel chemin empruntons-nous dans la vie ? Sommes-nous véritablement dignes des parfums de Mordéh'aï ? C'est peut-être également la raison pour laquelle nous devons sentir des parfums le samedi soir, pour nous rappeler que notre vie doit sentir bon à l'instar de Mordéh'aï plutôt que de sentir le désastre tel Haman...

Chabat Chalom et Pourim Joyeux

L'humouriste israélien Guy Hochman a lancé un appel à ses followers et a publié sur les réseaux sociaux TikTok, samedi soir 17 mars 2024 : j'ai l'intention de faire Chabat la première fois de ma vie, pour le Chabat Zah'or (samedi 23 mars 2024) pour l'union du peuple d'Israël, pour le mérite des soldats qui sont au combat, arrêtons les discours qui divisent le peuple, aucun médias ne détient la vérité dans sa poche, éteignons les écrans pour un Chabat, nous ne laisserons personne créer la division dans notre peuple, c'est un jour de Chabat qu'ils ont assassiné nos frères et sœurs (7 octobre) et c'est un jour de Chabat que nous nous lèverons et dirons "nous sommes fiers d'être juif", suivez-moi, apportons cent mille juifs à garder Chabat pour la première fois, comme moi, montrons à nos amis quel peuple nous sommes, "souviens toi de ce que Amalek t'a fait".

Source "Kikar Hachabat" et
Aroutz 7